

**Alimentation, une clef pour la transition,
22 mai 2024, événement et célébration finale**

Projet conduit par Anna Perret, Jeannine Brutschin et David Martin,
après trois ans de développement, financé par les fondations Leenaards et 3FO

Chèr.e s ami.e.s,
Chères Anna et Jeannine, cher David!
(sans oublier Alizée, qui a fait partie de l'équipe au commencement, assez brièvement).

Je suis désolée de ne pas pouvoir partager cette dernière journée importante avec vous, journée qui est aussi une fête de clôture après les 3 ans de vie du projet « Alimentation, une clef pour la transition ».

Du coup, j'ai tenu à enregistrer quelques propos à votre intention et à rappeler quelques éléments historiques du projet.

1. Dire d'abord que ce projet n'est pas tombé du ciel, il est né de la synthèse de trois éléments différents, des expériences faites par les groupes régionaux ou ailleurs, qui nous ont semblé mériter un suivi.
 - D'abord, le groupe JYBE a expérimenté à Grancour, sous la conduite de Catherine Choffat, une série de rencontres destinées à approfondir des sujets importants pour le climat, notamment l'impact du système alimentaire (agriculture et alimentation). Alizée de la Harpe avait mené ces conversations, qui avaient rencontré un succès certain et attiré l'attention du comité d'alors.
 - Autre projet qui nous a influencés, c'est celui intitulé Prév'mange, qu'Anna Perret menait depuis quelques temps déjà avec succès dans sa commune de Préverenges. Nous en avons entendu parler par Cynthia Sikorski, membre GPC de la première heure, qui se trouve être la mère d'Anna.
 - Il y a enfin le désir du comité de développer un projet propre, permettant de mieux identifier notre rôle pratique, à côté de ce qui nous a occupés au départ, soit soutenir les projets d'autres groupes et associations. Nous avons notamment beaucoup contribué au projet « Retraite sans risques », soutenu par l'Alliance climatique, en écrivant à nos Caisses de retraite pour exiger qu'elles désinvestissent des énergies fossiles.

Ces 3 éléments combinés ont permis d'imaginer un projet nouveau autour du système alimentaire qui, rappelons-le, contribue pour 30% aux émissions de gaz à effet de serre, ce qui est considérable et justifie pleinement qu'on cherche à les réduire par tous les moyens. Ce nouveau projet avait deux objectifs complémentaires :

- D'abord, former les grands-parents et les autres participants, consolider leurs connaissances et les ancrer davantage dans un contexte scientifique.
- Ensuite, encourager nos membres et tous les participants, à démarrer des projets modestes, mais concrets, en leur donnant des moyens d'agir et de créer ainsi une sorte d'effet boule de neige.

2. Sur la base de ces éléments, David Martin a été chargé de chercher des fonds pour démarrer le projet. Je dois ajouter ici que c'est une fierté pour Cynthia Sikorski et pour moi, que nos deux enfants (Anna est la fille de Cynthia et David est mon fils) se soient engagés pour ce projet et l'aie mené à bien au-delà de nos espérances. David a imaginé de demander à la fondation Leenaards des fonds pour 3 ans, ce qui ne me serait pas venu à l'idée, et Anna a dû, lorsque la contribution de 3FO a été obtenue, se plier à un suivi mensuel et des rencontres régulières avec une mentor. Tant qu'à faire, j'en profite pour remercier les membres de l'équipe bénévole GPclimat, qui ont suivi le projet de près et maintenu le contact entre le comité et l'équipe du projet : Cynthia Sikorski, déjà mentionnée, Brigitte Guex, du comité, Jean-Luc Gérard qui s'investit comme membre du comité à la fois dans les recherches de fonds et dans le développement du projet en Suisse alémanique. Il y a aussi Béatrice Métraux, dont les compétences de Conseillère d'Etat vaudoise et les nombreuses relations ont énormément apporté à l'équipe du projet. MERCI à TOUTES ET TOUS. 3FO a insisté pour qu'une évaluation professionnelle soit faite du projet et c'est certainement un gage de qualité, l'évaluation a montré que le projet non seulement augmentait comme prévu les connaissances des participants, et les encourageait à agir, mais aussi que l'impact CO2 des participants diminuait après les cours. Ces fondations ont aussi insisté sur l'importance de faire perdurer le projet avec d'autres partenaires comme les communes ou d'autres associations, c'est aussi à cela que vous allez réfléchir pendant cette journée.

Ayant suivi le développement de ce projet depuis l'origine, je tiens à remercier de tout cœur toutes les personnes tant les bénévoles que les salariés de l'équipe, y compris la dernière arrivée, Jeannine, qui s'occupe notamment de la suisse alémanique, pour leur travail et leur engagement professionnel remarquable, leur sérieux, leur efficacité.

Merci aussi aux groupes GPC et aux individus qui y ont cru, qui se sont impliqués et ont poursuivi l'aventure en mettant en route des projets locaux.

Grâce à l'importance de l'alimentation pour nous tous, **pour notre santé, pour le climat, pour notre vie**, ce projet va continuer sur de nouvelles bases, avec de nouveaux partenaires et avec nous tous. Nous espérons beaucoup maintenir un contact, un lien avec cette magnifique équipe, même si son travail avec les GPC touche à sa fin.

GPC veut poursuivre ce travail important, et contribuer à la diminution de l'impact du système alimentaire sur le climat. Belle journée à toutes et tous.

Laurence Martin, membre du comité Grands-parents pour le climat